

« Certains musiciens aiment à introduire, dans l'exécution trop terne et trop monotone à leur gré du chant grégorien, les nuances de *forte* et de *piano* dont ils ont l'habitude d'user, parfois même d'abuser, en musique. Ils cherchent assez volontiers, en cas de répétition de neumes, un effet d'écho, en faisant exécuter *piano* le neume répercuté. On pourrait aussi, avec autant sinon plus de raison, voir dans les répétitions dont il s'agit, du moins assez souvent, un besoin d'insister sur la pensée, de renchérir sur le sentiment, et par conséquent un motif de renforcer la note plutôt que de l'adoucir ; surtout quand le *piano* se trouve en contradiction avec les paroles... Ni la notation ancienne, ni l'enseignement des vieux théoriciens n'invitent d'ailleurs à de telles nuances artificielles d'exécution.

« On peut aussi poser la question préalable. Cette recherche, qui est un peu celle de l'art, convient-elle au plain-chant ? Est-elle dans le style d'une musique telle qu'elle est définie au troisième alinéa de la Préface du Graduel vatican ?

« D'après cette définition authentique, le chant grégorien est un genre de musique 1° dont le principal caractère est la gravité religieuse ; 2° dont l'effet est d'agir sur les sentiments de l'âme par la douceur et la vérité de l'expression ; 3° dont les formes, pour être dignes d'un chant catholique, puissent répondre à la disposition et au besoin de tous les pays, de tous les peuples et de tous les temps ; 4° dont le mérite est d'unir le naturel et la simplicité à la perfection artistique, sans faire consister celle-ci à imiter la musique de concert, encore moins la musique de théâtre.

« La perfection de l'art grégorien, on ne peut trop le redire, c'est surtout la *perfection de la prononciation*, de l'*accentuation* et du *phrasé*. Tout est là, et sans avoir à sortir de ce cadre, sans avoir à recourir à d'autres procédés ou à d'autres effets plus savants, plus recherchés, plus compliqués, l'exécution du chant peut arriver au sommet de l'art. Les moyens étrangers au chant grégorien lui-même, mais dans une certaine limite, et dans des conditions déterminées, avec des chantres d'un goût exercé, peuvent avoir leur raison d'être, leur avantage, ou du moins leur excuse. Mais ce serait fausser le caractère de la restauration grégorienne et en compromettre le suc-